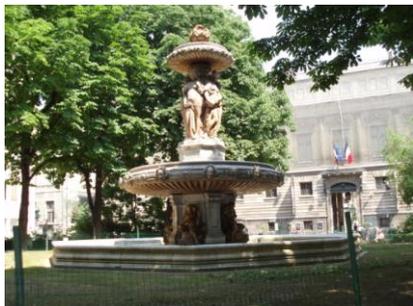




Par la rue « Chabanais » nous rejoignons la rue « des Petits Champs » qui longe la Bibliothèque Nationale de France (site Richelieu – 1720). Nous empruntons la rue « Vivienne » à gauche, puis, plus loin, la très chic galerie Vivienne (1823) avec son splendide dallage, sa magnifique verrière. Au 19<sup>ème</sup> siècle, François Vidocq, ex bagnard devenu chef de la Sûreté, y avait installé ses bureaux..

Nous prenons le passage des « Petits Pères » jusqu'à la place du même nom. Notre Dame des Victoires fondée en 1629 par Louis XIII, mais faute de fonds les travaux furent suspendus. En 1656 la construction est reprise sous la direction de Libéral Bruant, puis de Gabriel le Duc. Le portail est dû à Sylvain Cartaud qui achève la construction du sanctuaire en 1740. Nous entrons : l'intérieur est d'une beauté à couper le souffle, inattendue, comparée à l'extérieur d'une grande simplicité. Parmi toutes ces richesses, 36 000 ex-voto ornent les murs de cette basilique.



La fontaine du square Louvois



Notre Dame des Victoires



Un ancien commerce

Toute proche, la place des « Victoires » avec, au centre, la statue de Louis XIV. Nous admirons la pureté du dessin de l'architecte Jules Hardouin-Mansart. Fatiguées, Nine et Stéphanie préfèrent arrêter. Je reste seule avec Christiane. Nous nous engageons dans la rue d'Aboukir pour découvrir un autre Paris ; vibrant et commerçant avec ses « rues marché » de « Montorgueil » et des « Petits Carreaux ». Nous prenons la très jolie rue « St Sauveur » et avant de bifurquer à droite rue « Dussoubs », nous nous laissons surprendre, à gauche, par le Mur des Vents de Pierre Comte, sculpture moderne et colorée, créée en 1974. Place « Goldoni », puis rue « Etienne Marcel » pour un petit détour par la tour Jean Sans Peur – duc de Bourgogne- (1409 - 1411), vestige du Paris féodal. La voûte de la grande vis est un des chefs-d'œuvre de la sculpture gothique française. Nous revenons sur nos pas. Le passage du Grand Cerf couvert en 1835 est jalonné de belles boutiques d'artisanat. En face, de l'autre coté de la rue « St Denis », le passage du Bourg l'Abbé moins accueillant. Au no 164, le passage de la Trinité. Ancienne entrée de l'hôpital de la Trinité et de son cimetière : il est parfaitement lugubre. Vite, nous nous propulsons rue « de Palestro », puis regagnons la rue « St Denis » par le passage Basfour, une ruelle du XIIIème siècle. Ce passage était appelé Ruelle Sans Chef au Moyen-Âge puis Ruelle des Bas Jours. A l'origine, le passage donnait sur les fours à plâtre de la Plâtrière de la Croix Verte. En 1224, la plâtrière laisse place au cimetière de l'hôpital de la Trinité.

Nous continuons, d'autres passages encore, de Ponceau, St Foy, Lemoine ... Nous arrivons à la Porte St Denis avec son majestueux arc de triomphe construit en 1672 par Louis XIV sur le tracé de l'enceinte de Charles V.



Le Mur des Vents



La tour Jean Sans Peur

Françoise Pernin



L'arc de triomphe de la Porte Saint Denis